

phile tel que cet illustre pontife, le fait n'a rien qui puisse nous surprendre. Un témoin digne de foi nous apprend, d'ailleurs, que Nicolas V « multos librarios tum græcos tum latinos ad transcribendum et intra et extra urbem annuis mercedibus conduxit ; multos exploratores doctos homines, non per uniuersam Italiam solum, sed usque ad extraneos etiam Germaniæ ac Britannæ angulos ad inuestigandum indagandumque transmisit ; multos insuper in Græciam ipsam, et ante et post deplorandam Constantinopolis captiuitatem, eruditos viros magnis cum salariis ingentibusque emendorum et perferendorum clarorum codicum commissionibus destinavit<sup>1</sup> ».

La personne chargée de faire l'acquisition du traité d'Origène, s'en procura un exemplaire, qu'elle rapporta à Nicolas V et que celui-ci montra à Théodore Gaza. Quoique cette copie ne figure pas dans l'inventaire de la bibliothèque grecque de Nicolas V, dressé par Cosme de Montserrat<sup>2</sup>, il n'est cependant guère possible de ne pas l'identifier avec celle-là même que Christophe Persona emprunta à la Vaticane, en 1477, comme en fait foi l'extrait suivant du Registre de prêts tenu par Barthélemy Platina :

*Ego frater Placidus accepi nomine prioris sancte Balbine<sup>3</sup> librum Origenis contra Celsum a dño Platina ex membranis in rubro, die xxvii ianuarii Mcccclxxvii, ut apparet ex kirografo eius de hoc faciens (sic) fidem ad ipsum d. Platinam. — Restituit xxi kal. iulii<sup>4</sup>.*

Bibliothèque nationale de Paris : Inv. Rés. C 90.

Bibliothèque d'Ingram Bywater (à Londres).

## 29

THEOPHRASTI DE HISTORIA PLANTARVM LIBER  
PRIMVS PER THEODORVM GAZAM IN LATINVM EX  
GRAECO SERMONE VERSVS.

(Au recto du dernier feuillet :) THEOPHRASTI DE CAVSIS PLAN-

1. Manetti, dans les *Rerum italicarum scriptores* de Muratori, t. III, seconde partie, p. 926.

2. Eugène Müntz et Paul Fabre, *La bibliothèque du Vatican au xv<sup>e</sup> siècle* (Paris, 1887, in-8°), p. 315 et suiv.

3. Christophe Persona était prieur de Sainte-Balbine. Voir le colophon ci-dessus reproduit.

4. Eugène Müntz et Paul Fabre, *Op. laud.*, p. 275.

